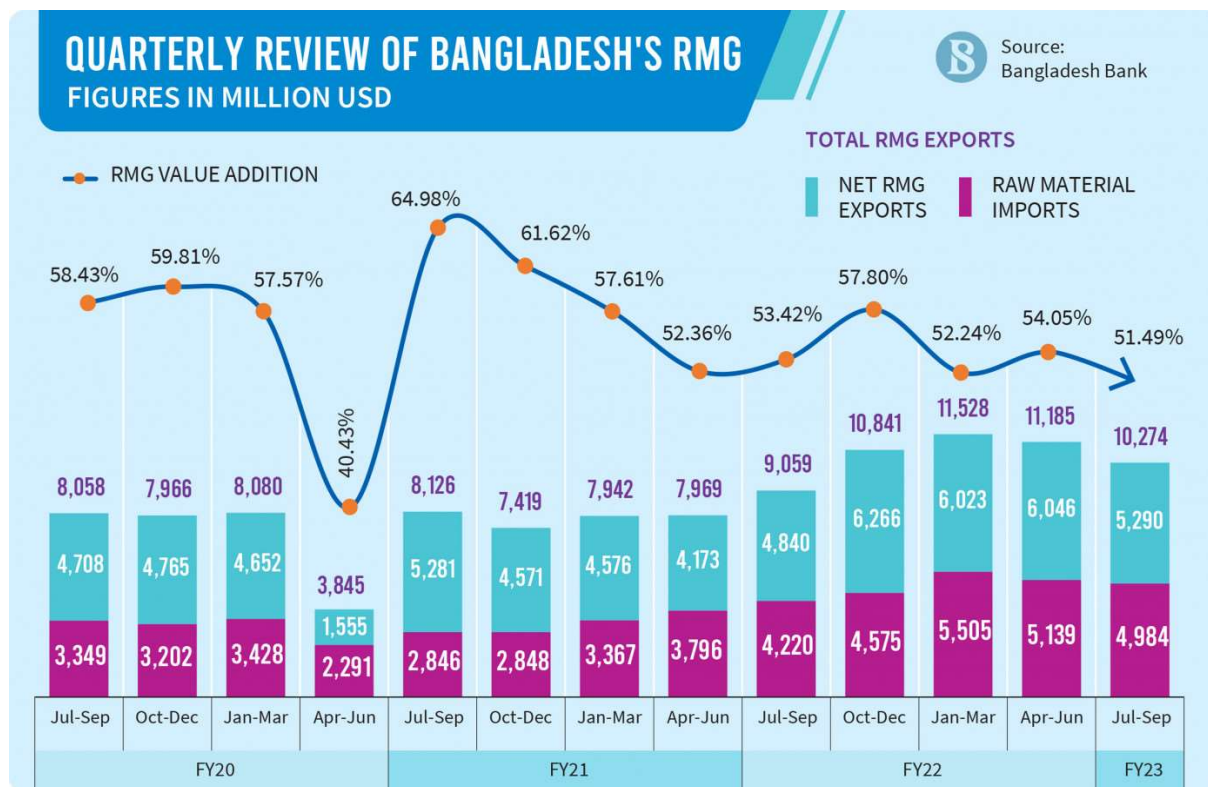


La valeur ajoutée des vêtements prêts à l'emploi chute en raison de la hausse des coûts de production



La valeur ajoutée des exportations de vêtements confectionnés a chuté de 51,39 %, atteignant 10 274,34 millions de dollars, au cours du premier trimestre (juillet-septembre) de l'exercice financier actuel, principalement en raison de l'augmentation des prix des matières premières sur le marché mondial.

Le coût d'importation des matières premières s'est élevé à 4 984,13 millions de dollars au cours de la même période, ce qui représente 48,51 % des recettes totales d'exportation du secteur du RMG.

L'exportation nette du secteur s'élève à 5 290,21 millions de dollars, contre 4 839,5 millions de dollars au cours du même trimestre de l'année fiscale précédente, indique le rapport.

Pour calculer la valeur des importations de matières premières, la Banque du Bangladesh prend en compte la valeur des composants tels que le coton brut, les fibres synthétiques/viscose, les fils synthétiques/mixtes, les fils de coton et les tissus textiles et accessoires pour vêtements au lieu des matières premières des lettres de crédit.

Le secteur avait bénéficié d'un ajout de valeur de 64,98 % au cours du premier trimestre de l'exercice 2020-21, le plus élevé depuis 2012-13, selon les données de la Banque du Bangladesh.

Selon les données de la Bangladesh Bank, au premier trimestre de l'exercice fiscal 2020-21, la croissance des exportations du secteur était de 53,42%, soit 9 059,44 millions de dollars, tandis que le coût d'importation des matières premières était de 4 219,94 millions de dollars.

Les exportateurs de vêtements ont reconnu que la valeur ajoutée a diminué en raison d'une augmentation des prix des matières premières sur le marché mondial, mais la comparaison entre les données du même trimestre n'était pas justifiée car l'industrie importe les matières premières au minimum 45 jours et au maximum 120 jours avant les expéditions.

Ils ont également mentionné qu'en cas de commandes répétées, ils avaient l'habitude d'importer certaines matières premières longtemps avant les expéditions.

Lors d'un entretien avec The Business Standard, le vice-président de la Bangladesh Knitwear Manufacturers and Exporters Association (BKMEA), Akhter Hossain Apurbo, a déclaré que la chute drastique de la valeur ajoutée des articles d'habillement était due à la hausse du prix des matières premières, en particulier du fil dont le prix a presque doublé, mais les acheteurs n'ont pas augmenté les prix des produits en conséquence.

Le leader de la BKMEA s'est également inquiété de la valeur ajoutée au cours du prochain trimestre et du scénario commercial, car presque tous les fabricants font tourner leurs usines à moindre capacité, ce qui entraîne une augmentation des frais généraux.

Apurbo a déclaré : "Si nous pouvons faire tourner les usines à pleine capacité, cela peut aider à retrouver la valeur ajoutée à mesure que les prix du coton baissent."

Il a déclaré que là où ils faisaient à peine un profit d'un dollar sur une douzaine de t-shirts, ils doivent maintenant payer un dollar supplémentaire juste pour le coût du diesel, ce qui nuit encore plus aux profits.

Sheikh H M Mustafiz, président du comité permanent sur la durabilité, BGMEA (Bangladesh Garment Manufacturers and Exporters Association), a déclaré que l'industrie traversait une période difficile en raison de la guerre actuelle entre la Russie et l'Ukraine.

"Si nous exportons la même valeur que l'année dernière, la croissance globale des exportations de l'industrie pourrait être négative car nous devons exporter une plus grande quantité de produits pour atteindre la valeur de l'année dernière", a-t-il déclaré.

Mahmud Hasan Khan Babu, directeur général de Rising Group, l'un des principaux exportateurs de RMG du pays, a déclaré qu'étant donné que les coûts de coupe et de fabrication (CM) des exportateurs sont presque les mêmes que d'habitude, le taux de valeur ajoutée diminuera si le prix à l'exportation (fret à bord ou FOB) du produit augmente. Et s'il diminue, le taux de valeur ajoutée augmentera.

En donnant un exemple, il a dit, disons que le FOB d'un produit est de 100 Tk et le CM est de 25 Tk, c'est-à-dire que le CM est de 25%. Si ce FOB est de 80 Tk, alors la valeur ajoutée sera

d'un peu plus de 31%. Mais comme la CM est presque inchangée, le taux de valeur ajoutée a augmenté.

Il a déclaré que la principale raison du faible taux de valeur ajoutée était le coût élevé des matières premières.

Il a ajouté que si le Bangladesh pouvait fournir plus de matières premières localement, le taux de valeur ajoutée locale augmenterait.

Il a attribué le changement du taux de valeur ajoutée à la volatilité du marché des matières premières.

Il a toutefois déclaré qu'à l'heure actuelle, le prix des matières premières est un peu bas, de sorte que les vêtements fabriqués à partir de ces matières premières seront exportés en janvier et mars, c'est-à-dire au moment où le taux de valeur ajoutée pourrait être plus élevé, a-t-il ajouté.

Khandoker Rafiqul Islam, vice-président de la BGMEA, s'est fait l'écho de ces propos et a déclaré que bien que la CM soit la même, le prix du fil ou du tissu des matières premières pour les vêtements est inférieur à celui d'il y a six mois. Par conséquent, si les produits fabriqués à partir de ces matières premières sont exportés en janvier prochain, le taux de valeur ajoutée pourrait augmenter à ce moment-là.